

TRANSPLANTATION D'ORGANES

Des journalistes africains invités à s'impliquer dans la sensibilisation

Le Réseau international de transplantation d'organes (International transplant network) veut s'appuyer sur des journalistes africains pour aider les pays en développement à mieux intégrer dans leurs politiques cette question afin de réduire le fardeau des maladies rénales, du cœur, du foie... A cet effet, un atelier de formation sur le don et la transplantation d'organes à l'intention des médias se déroule depuis le 17 août à Istanbul, en Turquie.

De notre envoyé spécial en Turquie Eugène KALY

(ISTANBUL) - Des journalistes spécialisés en santé de 14 pays de l'Afrique prennent part, depuis le 17 août, à Istanbul, en Turquie, à un atelier international sur le don et la transplantation d'organes. Il est organisé par le Réseau international de transplantation d'organes (International transplant network). L'ouverture des travaux a été présidée par le conseiller principal du président de la République, Ihsan Sener.

En prononçant son mot de bienvenue, le président du Réseau international de transplantation d'organes, Eyüp Kahvechi, a déclaré qu'aucun pays au monde ne peut résoudre le problème de la transplantation d'organes avec ses propres moyens. Pour démarrer la seconde phase de ce programme de transplantation d'organes, après la formation de 71 médecins de différents pays, le réseau a invité des journalistes à réfléchir sur la transplantation d'organes (rein, cœur, foie, entre autres), parce que ces maladies font des ravages en Afrique, en Asie et même dans les pays développés.

« Nous comptons sur les médias pour sensibiliser les gouvernements et les populations sur l'ampleur de ces maladies, car nous sommes convaincus qu'ils peuvent contribuer à leur baisse », a soutenu M. Kahvechi, informant que la Turquie accueille, chaque année, des dizaines de patients

des pays étrangers qui viennent pour se faire transplanter. « Dans la région d'Asie et d'Europe, la Turquie fait partie des pays qui réalisent le plus de transplantation d'organes », a-t-il informé.

Pour lutter contre le trafic d'organes, le réseau invite les populations à accepter de donner leurs organes pour sauver des malades. Membre du Conseil de la santé auprès des ministères de l'Économie et de la Santé, Ilyas Benveniste a indiqué que les dirigeants ont besoin de ces rencontres entre médias et experts de la santé pour montrer ce qui se fait. « La rencontre est aussi une opportunité pour vous de démontrer que la Turquie est devenue, depuis quelques années, la destination préférée des patients étrangers, grâce à la qualité des soins offerts aux malades », a-t-il souligné.

M. Kahvechi a indiqué que son pays accueille plus de 550 patients étrangers par an. Ces derniers sont tous pris en charge par les structures privées et publiques à des coûts raisonnables. L'ambition des autorités turques est d'accueillir, dans les prochaines années, un million de malades par an. « Nous avons les capacités de le faire », a-t-il fait savoir. N'empêche, la Turquie va continuer à soutenir les pays africains à développer leur système de santé pour éviter certaines évacuations



Pour que la transplantation d'organes comme le foie, le rein, le cœur, entre autres, soit mieux comprise par les populations, les journalistes africains sont invités à s'impliquer. (Photo d'archives).

sanitaires. « Il y a quelques années, les décideurs mondiaux ne croyaient pas à ce continent. Au-

jourd'hui, ils sont conscients que l'Afrique est l'avenir du monde du point de vue croissance écono-

mique et démographique. Nous devons appuyer les dirigeants africains », a-t-il suggéré.

La Turquie, une référence en matière de transplantation d'organes

La Turquie est une référence en matière de transplantation d'organes. Ce pays situé entre l'Europe et l'Asie s'est donné les moyens de réduire le fardeau des maladies rénales, cardiovasculaires, du foie, entre autres, dont souffre une bonne partie de la population turque. Le pays compte 78 centres de transplantation d'organes du rein et 38 autres du foie. En plus, Istanbul abrite un hôpital universitaire (Acibadem) dont le but est la perfection des soins de santé des populations, surtout en matière de transplantation.

Le manager de cet hôpital universitaire, le Pr Remzi Emiroglu, qui a accueilli un groupe de journalistes africains, a expliqué que cette structure bénéficie

d'une technologie de pointe et d'un plateau technique relevé permettant de réaliser toutes sortes de transplantation d'organes. Pourtant, en 1988, le pays n'avait que cet hôpital universitaire pour réaliser la transplantation d'organes. Ce qui fait que beaucoup de malades mourraient, parce que ne pouvant pas supporter les coûts et les conséquences de la dialyse.

C'est en 2000 que les centres se sont multipliés dans le pays, avec un taux de réussite de transplantation de 95 %. Un centre de transplantation, qu'il soit privé ou public, qui n'atteint pas ce pourcentage, est tout simplement fermé deux ans après son ouverture, a justifié l'enseignant cher-

cheur. « Cette rigueur fixée aux centres de transplantation d'organes a fait que même les enfants de 6 mois peuvent être transplantés ainsi que les adultes de 70 ans », a informé le Pr Emiroglu. Il a aussi révélé que, chaque année, 3.000 transplantations d'organes sont réalisées dans ce pays de plus de 79 millions d'habitants. Malgré ces efforts et technologies, le pays enregistre annuellement 6.000 candidats à l'hémodialyse. « Nous travaillons à mettre fin à la technique d'hémodialyse, parce qu'elle coûte plus d'argent au gouvernement turc. Mieux, la personne transplantée peut vivre 15 ans de plus que celle sous dialyse », a expliqué l'universitaire.

E. KALY

On peut donner 30 % d'une partie de son foie et rester en bonne santé

Les journalistes africains spécialisés en santé et présents à Istanbul, sur invitation du Réseau international de transplantation d'organes, n'ont jamais assisté à une démonstration de greffe du foie. Ils ont appris, par la voie du Pr Remzi Emiroglu, manager de l'hôpital universitaire d'Acibadem d'Istanbul, qu'une personne peut donner 30 % d'une partie son foie à quelqu'un qui souffre de cette

maladie sans rien craindre. La question des confrères est comment remplacer cette partie ? « C'est facile. En prélevant cette partie vitale du corps, la personne qui a donné son organe est hospitalisée pendant 5 jours. Après, elle rentre chez elle et ne revient que pour le contrôle médical mensuel. Au bout de 6 mois, la partie prélevée régénère. Donc, vous ne perdez rien en donnant votre foie,

cœur ou rein », a renseigné M. Emiroglu, relevant que le taux de réussite de cette opération est de presque 99 %. « Nous perdons rarement des patients en faisant la transplantation du foie ou du cœur », a-t-il soutenu, rappelant qu'il est possible de sauver une personne qui a des problèmes cardiovasculaires et des maladies du foie et d'avoir une vie normale.

E. KALY

COUP D'ETAT MANQUE

Les autorités turques toujours fâchées contre les putschistes

La situation est encore tendue en Turquie après le coup d'Etat manqué, il y a un peu plus d'un mois. En présidant, le 17 août 2016, un atelier international sur le don et la transplantation d'organes à l'intention d'une trentaine de journalistes africains, le conseiller spécial du président de la République, Ihsan Sener, a déclaré que la Turquie ne se laissera pas divertir par un groupe de terroristes. « Vous avez vu, tout est calme. Il n'y a pas de problème. L'économie se porte bien et les institutions fonctionnent. Il y a une stabilité », a-t-il déclaré. Le représentant du président de la République a ajouté : « Nous continuons notre mission qui est de faire de

la Turquie une puissance économique et participer au développement des pays africains ».

M. Sener a rappelé d'ailleurs que la Turquie a investi plusieurs milliards de dollars en Afrique et que 400 étudiants africains sont reçus dans les universités turques. Parlant du coup d'Etat manqué, il a avancé : « Soyez rassurés, car tous ceux qui ont tenté de mettre le feu dans le pays seront jugés et punis par une justice libre et indépendante », a-t-il promis, signalant qu'« on ne peut pas provoquer la mort de plus de 240 personnes, blesser 2.000 individus et rester impunis ». M. Sener, tout en affirmant que le peuple turc va combattre le terrorisme sous toutes ses

formes, a invité ceux qui continuent de critiquer la Turquie de se mettre à la place de son peuple. « Ceux qui veulent mettre à genou un pays ne méritent qu'une condamnation », a-t-il souligné. La Turquie, selon lui, fait partie des pays qui respectent la liberté et les droits de l'Homme. Cependant, ses autorités ne laisseront pas un groupe de personnes mater la population. Interpelé sur l'arrestation des journalistes, il a qualifié ces professionnels des médias de terroristes. « Ils doivent être punis pour des actes criminels posés », a-t-il lancé, soutenant qu'aucun journaliste n'a été arrêté à cause de ses idées ou opinions.

E. KALY



British Embassy
Dakar

JOB OFFER BRITISH EMBASSY DAKAR

The British Embassy Dakar is looking for an enthusiastic self starter to join our team as the

> Communications and Engagement Officer

The main purpose of this position is to improve our communication with stakeholders and boost the profile of the UK in Senegal.

Please click on/copy the link below [to create an account](https://fco.tal.net/candidate/login) in order to see the details of the position by using "Search jobs" and [Apply online](https://fco.tal.net/candidate/login).

<https://fco.tal.net/candidate/login>

Deadline for applications is 22nd August 2016.